Ris HAA
58/14
4° Q
IV

CORRESPONDANCE

Nous avons reçu de M. l'abbé Breuil la lettre suivante :

Monsieur le Directeur,

« Je reçois le n° de septembre de la Revue, contenant un intéressant article de M. Mahoudeau *Sur un très ancien procédé de capture du Bison*.

« M. M. a raison d'appuyer sur la rareté des figures de l'Urus (Bos primigenius), par rapport à celles du Bison; cependant je connais, tant sur les petits objets que sur les parois des cavernes, un assez grand nombre de figures de cet animal pour qu'il y ait lieu d'atténuer très notablement cette opposition. Une monographie des gravures sur os et pierre de cet animal sera incluse dans le volume préparé sur la caverne de Font-de-Gaume et qui est à l'impression.

« M. M. fait état, au sujet de la domestication du cheval, de dessins publiés par M. Capitan et moi peu après la découverte des cavernes de Combarelles et de Font-de-Gaume; en réalité nous avons émis à leur sujet des thèses que je considère actuellement comme erronées, ainsi que je l'a écrit plusieurs fois depuis. La théorie du chevêtre, émise par E. Piette, est une fausse interprétation de particularités stylisées du pelage et des reliefs du corps des animaux figurés; elle doit être abandonnée. Ces particularités, qui se retrouvent dans les dessins des grottes, sont simplement, pour le cheval : 1° la représentation de la musculature et de l'ossature de la face (soit disant chevêtre); 2° la figuration linéaire de la limite du museau glabre et de la tête poilue (soit disant corde autour du museau); 3° la division des flancs colorés et du ventre clair (ligne horizontale de la pseudo-couverture); 4° des traits adventifs n'appartenant pas à la figure du cheval (autres traits de la couverture).

« Quant aux signes alphabétiformes gravés, ils doivent être, après étude, considérés aussi comme des traits étrangers à la silhouette étudiée et appartenant le plus souvent à d'autres; l'idée de *Wasms* doit donc disparaître.

« Les signes, gravés ou peints, en forme de triangles, sont des images de *huttes*, et je ne vois aucun motif pour admettre que leur superposition à une figure d'animal soit plus intentionnelle que l'une quelconque des autres superpositions des figures si fréquentes et si multipliées dans nos cavernes.

« Toute théorie sur la capture et la domestication des animaux par les chasseurs magdaléniens doit donc s'édifier en dehors de ces documents, mal interprétés au début, sous l'influence de certaines théories d'Edouard Piette qui, elles-mêmes, sont, à mon avis, controuvées.

« Ayant eu ma part dans la diffusion de ces erreurs, je tiens aujourd'hui à l'arrêter dans la mesure du possible, et je vous serais reconnaissant, dans ce but, de bien vouloir insérer cette lettre dans un de vos prochains numéros. »

Veuillez agréer, etc.

H. Breuil.

S'il avait été juste et gentil il m'aurait cité, car j'ai publié un travail sur ce sujet contre cette même erreur E. P.